





espace 36
association d'art contemporain

DAD
Dover Arts Development

Co-organisé par/co-curated by
Christine Gist (DAD – Dover Arts Development, Deal)
Benoit Warzée (espace 36, association d'art contemporain, Saint-Omer)

+44 (0)1304 372 414, c.gist@btinternet.com
+33 (0)3 21 88 93 70, espace36@free.fr

Avec le soutien du fonds FEDER / with support of ERDF
Merci à nos partenaires / special thanks to all our sponsors



©2006 the artists and authors / graphisme par Adeline Keunebrock

Defend / Défendre



**Erik Chevalier, Jacqueline Gueux,
Paul Hazelton, Josie Mahoney,
Hervé Van de Meulebroeke,
Allen R Page, Clare Smith**

29 avril - 4 juin 2006

Remparts, salle de la Poterne
Saint-Omer, Pas de Calais

4 - 24 July 2005

Deal Castle, Victoria Road,
Deal, Kent

Une collaboration transfrontalière entre
les villes jumelées de Deal et de Saint-Omer

A cross- border collaboration between
the twin towns of Deal and Saint-Omer

«Defend/Défendre» est une exposition commune entre des artistes du Kent et du Nord-Pas de Calais. Ce projet veut développer des collaborations transfrontalières de plasticiens et présenter des créations d'art contemporain, dans des sites patrimoniaux, au public du district de Douvres et de la région de Saint-Omer.

La première exposition «Defend / Défendre» s'est déroulée dans le sous-sol et les remparts du château de Deal. Les interventions des artistes répondaient à la structure architecturale du château, à son rôle défensif et à son importance historique. Sa situation à la limite de la terre et de la mer avec son identité de fortification frontalière offrit un contexte unique au projet. L'installation dans les remparts de Saint-Omer, ville d'Art et d'Histoire, est l'occasion pour les artistes de réaliser une réinterprétation de leurs travaux adaptés à ce nouveau lieu de monstration. Reprenant les thématiques développées au château de Deal, ils entrent en résonance avec le territoire audomarois.

La projection d'**Erik Chevalier** soulève le problème de la surveillance contemporaine. Le visiteur regarde tout en étant regardé, comme dans les images

d'**Hervé Van de Meulebroeke** installées à Deal. A Saint-Omer, son « jeu de guerre » répond au travail de **Paul Hazelton**, qui a reconstruit le château de Deal en sable. Il évoque ainsi la fragilité des architectures de défenses, qui se retrouve dans les sculptures de **Josie Mahoney**. Elle insiste cependant sur la force spirituelle inhérente aux lieux. Le travail d'**Allen R Page** nous rappelle que l'histoire ne peut être que fragmentaire et personnelle, pendant que l'œuvre écrite de **Jacqueline Gueux** demande aux spectateurs de réfléchir sur le pouvoir de la mémoire. Les dessins de **Clare Smith** attirent quant à eux l'attention sur les bords et les frontières ; maritimes ou terrestres, elles constituent une ligne constamment redéfinie. Les frontières qui divisent le passé du présent, qui nous séparent les uns des autres, restent instables.



“Defend/Défendre” is a joint event involving artists from Kent and the Nord-Pas de Calais. This initiative aims to develop cross-border networks for artists and to present contemporary visual art in heritage sites to audiences in Dover District and the Saint-Omer region.

The first “Defend/Défendre” exhibition was sited in the basement and the ramparts of Deal castle. The artists’ interventions responded to the Castle’s architecture, its defensive function and its historical significance. Its location on the edge of the land and sea with its identity as a border fortification offered a unique context for the project. The installation in the ramparts of Saint-Omer, a town rich in art and history, is an opportunity for the artists to reinterpret their work and adapt it to this new site.



Reworking the themes developed in Deal castle, they create new work that resonates with the Audomarois marshland region.

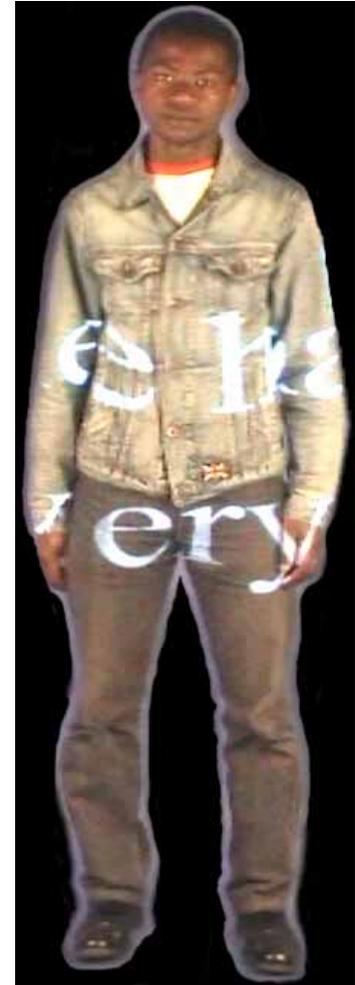
Erik Chevalier's video projection reflects on the issues of contemporary surveillance. The viewer both watches and is watched, as in **Hervé Van de Meulebroeke's** images installed in Deal castle. In Saint-Omer, his “war game” relates to the work of **Paul Hazelton**, whose reconstruction of Deal castle in sand evokes the fragility of our built defences. A vulnerability that is present in the work of **Josie Mahoney**, but whose work also possesses the spiritual strength inherent in the sites. **Allen Page's** work reminds us that history is fragmentary and personal, while **Jacqueline Gueux's** text-based work asks viewers to reflect on the power of memory. **Clare Smith's** drawings call attention to edges and boundaries ; maritime or terrestrial, they form a line that is constantly redefined. The lines that divide past from present, them from us, are unstable.

Erik Chevalier

Vit et travaille à Lille / Lives and works in Lille

Dans nos sociétés européennes sensiblement pacifiées, que défendons-nous? Que scrutons-nous? Qu'attendons nous de l'adversaire? Comment voyons nous l'autre?

À ces questions Erik Chevalier propose une œuvre balayant notre champ de vision et épousant l'architecture circulaire du château et des remparts de Saint-Omer, lieux où l'attente fut certainement plus longue que l'action de défense proprement dite. Une projection vidéo en perpétuel mouvement giratoire nous donne à voir un ensemble de portraits immobiles (en pieds) rythmés par la révolution du mouvement et leurs apparitions/ disparitions : une image spectrale dans des lieux chargés d'histoire, comme la rencontre des vestiges d'une défense avec la réflexion contemporaine de défendre.



Une mise à distance, un maintien à distance des portraits entre eux, parfois antagonistes, nous interroge, simple spectateur sur notre propre liberté de circulation. Braqués par les feux du projecteur, nous sommes également confrontés à notre propre état de surveillance.

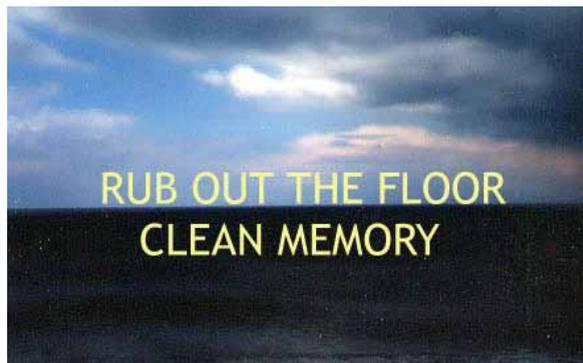
En utilisant ces portraits et les deux articles sur la libre circulation des personnes (déclaration des Droits de l'homme), Erik Chevalier nous met face à un jeu virtuel, virtualité à échelle humaine, impliquant le spectateur. Comme visés par le rayon de projection, nous ne pouvons plus être tenus à distance de ces enjeux, questionnant ainsi notre propre liberté de circulation.

In our relatively peaceful European societies, what do we defend? What do we scrutinise? What do we expect of the enemy? How do we see the other? To address these questions Erik Chevalier proposes a work which sweeps across our field of vision, the curved walls of Deal castle, and the ramparts of Saint-Omer, places where the act of waiting was no doubt longer than the act of defence itself. A perpetually moving video projection in the round allows the viewer to see a group of individual but still portraits, which seem nevertheless to move in a rhythmic cycle as they appear and disappear : ghostly images in places charged with history, a juxtaposition between the remains of fortification and a contemporary reflection on the notion of defence.

The distance which is maintained between the portraits – occasionally antagonistic – serves to interrogate us, the simple viewer, on our own freedom of movement. Spotlit by the lights of the projector we are equally confronted by our own state of being under surveillance.

In his use of these portraits and of the 2 articles on the free circulation of persons (Declaration of Human Rights) Erik Chevalier presents us with a virtual game, virtuality on human scale, involving the viewer. Caught within the beam from the projector, we cannot maintain our distance from these issues and are forced to question our own freedom to circulate.





Penser différemment, rompre avec les habitudes.

L'intervention de Jacqueline Gueux prend la forme d'autocollants blancs distribués au public sur lesquels est inscrit ce texte : EFFACER LE PLANCHER-ESSUYER LA MÉMOIRE / RUB OUT THE FLOOR-CLEAN MEMORY. Au château de Deal, quatre plaques de métal gris gravées avec le même texte sont installées au dos des fauteuils de bois brut placés au sommet du château, tournés vers la mer et la France, comme les canons peints en noir. Formule à l'alchimie complexe, à faire évoluer suivant l'intensité de sa propre réflexion.

Fortifications :

Penser à falaise, chutes, grottes, suintements, humidité, pénombre

A Deal Castle c'était...dehors face à la mer,

A Saint-Omer c'est le lieu support choisi pour le texte :

qui suinte, chute d'eau, coulées des murs des fortifications et les jardins

Des autocollants distribués en deux langues.

RUB OUT THE FLOOR - CLEAN MEMORY
EFFACER LE PLANCHER - ESSUYER LA MÉMOIRE

Des marquages sur un mur intérieur des fortifications. Les points blancs pour faire se repérer les voyants, des ponctuations, un texte pour nommer la "chute"... Un texte pour signer ce qui devait arriver....

Un texte à ne pas lire....

Think differently, break with old habits



Jacqueline Gueux's intervention takes the form of white stickers, distributed to the public, inscribed with the text : RUB OUT THE FLOOR-PLANCHER-ESSUYER LA MÉMOIRE. At Deal Castle, four grey metal plaques engraved with the same text, were placed on the backs of the rough wooden chairs facing the sea and France, echoing the black-painted cannons at the top of the castle. A complex, alchemical spell, the words resonate depending on the intensity of reflection upon them.

Fortifications : *think of cliffs, steep drops, caves, seeping water, dampness, shadowy light.*

In Deal, these elements were outside ... facing the sea

In Saint-Omer, the site itself, on which the text is placed, is composed of these elements : *seeping water, the dripping walls of the ramparts and the gardens.*

The stickers are distributed in two languages.

Marks on an interior wall of the ramparts. White dots to help the sighted get their bearings, punctuation points, a text to name the "fall"...

A text to signal that which should happen ...

A text not to be read...



Paul Hazelton

Vit et travaille à Cliftonville, Kent
Lives and works in Cliftonville, Kent



Les théories sont tout sauf des châteaux de sable (Nietzsche) construits avec espièglerie puis détruits.

Henri VIII, redoutant l'invasion des puissances catholiques d'Europe ordonna la construction du château de Deal et de ceux de Walmer et de Sandown. Lorsque les châteaux furent achevés, la menace avait disparu. La reconstruction par Paul Hazelton du château de Deal avec du sable, dans la salle présentant une maquette du bâtiment et les explications didactiques de son histoire, représente une critique de la folie de la guerre.

Pour Saint-Omer, cette reproduction en sable de Deal est transformée en une série continue de diapositives projetées à même le sol des remparts, nous emmenant dans un voyage d'investigation miniature sur un terrain sablonneux jonché de cadavres de sable. Le déluge d'images sablées qui en résulte permet des interprétations imaginaires très éloignées de l'activité de plage traditionnelle.

Ce qui intéresse l'artiste, c'est la manière selon laquelle quelque chose d'original et de vrai peut se transformer en mensonge au moyen de la technologie. En ce sens, les mécanismes de création de l'art ne sont pas très dissimilaires de ceux de la machine de guerre. La construction de châteaux de sable est une activité relativement innocente en soi, mais elle comprend en son sein une dualité pour soit faire la guerre, soit faire de l'art.

Theories are but sandcastles (Nietzsche) playfully built up and then destroyed.

Henry VIII commissioned the building of Deal Castle along with those of Walmer and Sandown as defences against the feared invasion by the Catholic powers of Europe. By the time the castles were built the threat was over. Paul Hazelton's reconstruction of Deal castle out of sand, sited next to the model of the castle and the didactic text explaining the castle's history, was a direct comment on the folly of war.

For Saint-Omer, the sand model replica of Deal Castle is transformed into a continuous sequence of slides, which when projected take us on a miniature investigative journey through a sandy terrain, littered with sandy corpses. The blown-up barrage of sandblasted imagery makes for imaginary interpretations far removed from traditional beach activity.

What interests the artist here is how something original and true, through the processes of technology, can turn into a lie. In this sense, the mechanisms for creating art are not too dissimilar from those of the war machine. Building sandcastles is an innocent enough activity in itself, but within it, there is duality for either making war or art.



Josie Mahoney

Vit et travaille à Sandwich Bay, Kent
Lives and works in Sandwich Bay, Kent



Pour Deal Josie Mahoney a réalisé des vaisseaux en cire, certains d'entre eux très fragiles. Ils contenaient de l'eau de mer et ont fait partis d'une brève performance intitulée « **this is for the sea** ». La matière restitue la vulnérabilité et comporte un lien spirituel qui rejoint le passé historique du château tout en commémorant la mer. Les matériaux que l'artiste utilise se rapportent toujours à la compréhension et à la substance de l'oeuvre entière avec l'espace dans lequel la sculpture sera placée, créant ainsi une réponse émotionnelle.

Si l'on considère la terre comme un moule des remparts de Saint-Omer, Josie Mahoney utilise la trace d'un passé historique et le métamorphose en une sculpture qui reflète l'oeuvre spirituelle des oeuvres en cire exposées au château de Deal. Les matériaux utilisés dans cette oeuvre forgent une transition entre les remparts de la cité et l'eau qui l'entoure à des fins défensives, et engendrent un regard poétique, déjà présent de part le passé historique du lieu.

For Deal, Josie Mahoney produced vessels made from wax, some of them very fragile. They were filled with sea water and formed part of a short performance entitled '**This is for the sea**'. The materials used referred to a sense of vulnerability but also a spiritual connection linked to the history of the castle while commemorating the sea. In her use of materials, there is always an understanding of the space in which the sculpture is placed, creating some emotional response.

In Saint-Omer the earth becomes a mould which Josie Mahoney uses in the process of casting, allowing it to leave a trace and presence of the historical past, as it is transformed into a vessel mirroring the spiritual work of the wax font/vessels shown at Deal Castle. The materials used in the work forge a transition between the defensive function of the city ramparts and the surrounding water and a poetic piece of art.



Hervé Van de Meulebroeke

Vit et travaille à Lambersart
Lives and works in Lambersart



Dans les souterrains du château de Deal, le chemin n'est éclairé que par de petites fenêtres « meurtrières ». L'ombre et la lumière se succèdent. A travers certaines fenêtres on peut voir la réalité géographique du château. Mais d'autres ouvertures servent de sources de lumière éclairant des images représentant des planètes ou des formes humaines.

A travers ces ambiances lumineuses on peut observer et avoir le sentiment d'être observé. Le visiteur pourra percevoir la solitude, l'attente ou la peur. La peur de l'autre, la peur de l'ailleurs.

Mais tout ceci n'est qu'une illusion. Les planètes sont en fait des tasses de café aux couleurs retravaillées. Les formes humaines sont des petits soldats « made in china », photographiés en gros plan. Les caractéristiques techniques de la photographie ont permis à l'artiste d'inventer une autre lecture de la réalité qui permet à chacun d'éprouver ce parcours, avec sa sensibilité.

Dans les remparts de Saint-Omer, des explosions ponctuent l'installation. Sur le sol une armée de pacotille est noyée dans la matière, foulée du pied, mutilée... ignorée par le spectateur. Mais c'est aussi un jeu pour les enfants, qui consiste à extraire de l'oubli ces soldats, à les emporter comme trophée, pour garder un souvenir... ou jouer à la guerre. Fonction cathartique... ou formatrice ?



In the outer walls of the basement of Deal castle, the way is illuminated only by the light coming in from the small windows - loopholes. Areas of light and dark follow each other. Through some of the windows, the outside world can be seen, while other windows project light onto images representing planets or human figures.

In this half-light, the viewer either observes or has the sensation of being observed. The visitor may experience solitude, expectation or fear. Fear of the other, fear of elsewhere.

But all this is just an illusion. The planets are cups of coffee with reworked colours. The human figures are details of toy soldiers, 'Made in China', photographed in close-up.

In the ramparts of Saint-Omer, the explosions punctuate the installation. On the ground, an army of cheap toy soldiers lies buried, kicked about, mutilated... ignored by the viewer. But this is also a game for children, which is to extract these soldiers from oblivion, to carry them off as a trophy, to keep them as a souvenir... or to play at war. Thus they have a cathartic role ... or is it one of training?



Si nous n'y prenons pas garde, l'Histoire peut s'effondrer et devenir une rêverie romantique. Dans sa forme subjective (une sorte de rêverie), ceci ne valorise en aucun cas les seules grandes lignes dont nous disposons sur les personnes « parties avant nous ». L'objectivité, quant à elle, ne peut remplir que ces lieux inadaptés en posant des questions plutôt qu'en apportant des réponses. Nous pouvons donc nous retourner depuis le XXI^e siècle sur les fragments d'histoire qui, toujours dans leur état insondable, représentent plus encore que notre propre avenir.

Les pièces que Allen R Page a réalisées / rassemblées pour le château de Deal sont rares et éclectiques. La poudrière contient de faux barils de poudre à côté desquels un chevalet portable expose une représentation graphique (le symbole de danger d'explosion européen actuel) sur toile à la manière d'une « peinture ». Ailleurs, dans les souterrains, un modèle de bateau en bois endommagé, trouvé à proximité sur la plage de Deal, repose parmi les matériaux provenant également de celle-ci. Le plus poignant pour l'artiste est une pile de chaussures en cuir récupérées sur la plage après de nombreuses tempêtes le long de la côte. Celles-ci ont été blanchies par la mer, ce sont de vieux modèles dont l'origine reste inconnue. Ces dernières ne représentent qu'un petit échantillon parmi la multitude trouvée à diverses reprises, éparpillée entre les châteaux sur les Downs.

Allen R Page utilise les matériaux se rapportant à l'endroit, utilisant une pratique particulière aux lieux où la recherche, la collecte et la disposition jouent leur rôle en réponse à une situation. « A la lecture du Traité sur l'art du siège et des fortifications de Vauban (traduction anglaise), je suis tombé dans Axiomes sur l'affirmation : « des positions élevées exigent des positions plus basses ». Une citation non militariste de l'écrivain anglais Francis Bacon (1561-1626) : « la Nature, pour être commandée, doit être obéie » complète la précédente dans le cadre du concept de l'œuvre que j'ai produite pour Saint-Omer. »



History, if we are not careful, can often collapse into romantic reverie. This in its subjective state (a sort of daydream) can in no way do justice to the bare outline we have of people who have "gone before".

For its part objectivity can only fill in those inadequate spaces, generating questions rather than providing answers. We may look back from the 21st century at the fragments of history which, still in their inscrutable state, constitute much more than our futures.

Allen Page's pieces made/collected for Deal Castle are sparse and eclectic. The powder room contained facsimile gunpowder kegs next to which a portable easel with a graphic representation (a 21st century European explosive hazard sign) on canvas, as 'painting'. Elsewhere in the labyrinthine passages, a ruined wooden model ship lay in Deal beach material, both found objects, in close proximity. The most poignant, for the artist, a pile of shoe leather retrieved from the beach after numerous storms along the coast. These had been bleached of colour by the sea, old shoe patterns, origin unknown. The latter are only a small sample of the enormous amount at various times, scattered amongst the castles on the Downs.

Allen Page uses material pertaining to locale, informing a site specific practice in which research, collection and arrangement play their part in response to a situation. "On a reading of Vauban's A Manual of Siegecraft and Fortification (an English translation), I came across in Axioms, 'High Positions Command Lower Positions'. A non militaristic quotation from the English writer Francis Bacon (1561-1626), 'Nature to be commanded, must be obeyed', complements the former within the concept of the work I have produced for Saint-Omer."



Clare Smith

Vit et travaille à Douvres, Kent
Lives and works in Dover, Kent

For Clare Smith, the water's edge is a dividing line between her own physical location and the physical presence of family and friends. Communication becomes possible only through language, rather than touch or sight. More often than not, the result is a miscommunication in which intent becomes divorced from meaning. In yearning for contact, language becomes froth on the surface. The moment of touch is the moment when all that has been held back can spill out.

The artist is interested in translation and in Walter Benjamin's notion of 'translatability'. Is not the 'translatable' exactly what continues to be translated, even in a retranslation? Her current work consists of drawings that are translations of the digital into the physical, an act of drawing that reconnects with the physicality of the original experience.

Pour Clare Smith le bord de l'eau représente une ligne de démarcation entre son espace physique propre et la présence corporelle de sa famille et de ses amis. La communication ne devient uniquement possible qu'au travers du langage, et non par le toucher ou le regard. Le plus souvent, il en résulte une mauvaise communication lors de laquelle l'intention se dissocie de la signification. Le langage n'est qu'une futilité dans le désir ardent de contact. Seule, la rencontre permet de déverser tout ce qui a été retenu.

Her drawings explore boundaries, edges, limits, the breaching of those boundaries, the breaking down of defence lines, the letting in or the keeping out of intimacy. For Saint-Omer, Clare Smith creates a wall drawing which reflects on the function of walls themselves. Walls divide, separate and delineate space; they protect and defend from weather and attack; they define boundaries; a wall can create an area of privacy that is both literal and metaphorical.

L'artiste s'intéresse à la traduction et à la notion de « traductibilité » de Walter Benjamin. « Ce qui est traduisible » n'est-ce pas exactement ce qui continue à être traduit même lors d'une retraduction? Son travail actuel se compose de dessins qui sont les traductions de représentations numériques en représentations physiques, le fait de dessiner ramenant à la physicalité de l'expérience originale.

Ses dessins explorent les frontières, les bordures, les limites, comme la percée de ces frontières, la démolition des lignes de défense, l'entrée ou non de l'intimité. Pour l'exposition de Saint-Omer, Clare Smith crée un dessin mural qui renvoie à la fonction des murs eux-mêmes. Les murs divisent, séparent et délimitent l'espace; ils protègent du temps et défendent contre les attaques; ils définissent les frontières; un mur peut créer un lieu de vie privée à la fois littéral et métaphorique.

